

**BREVET DE TECHNICIEN SUPÉRIEUR
SESSION 2020**

CULTURE GÉNÉRALE ET EXPRESSION

Aucun matériel n'est autorisé – Durée : quatre heures

Première partie : synthèse (40 points) : vous rédigerez une synthèse concise, objective et ordonnée des documents suivants :

Document n° 1 : Sénèque, *Lettres à Lucilius*, 63 -64, Livre I, Lettres 1 et 2, traduction de Joseph Bailliard, (1914).

Document n° 2 : Robert Musil, *L'homme sans qualités*, trad. Philippe Jaccottet, tome 1, Seuil, 1956, p. 549.

Document n° 3 : Yasmina Reza, *Art*, 1994.

Document n° 4 : Pierre Bayard, *Comment parler des livres qu'on n'a pas lus ?*, Editions de Minuit, p. 30 – 31, 2007.

Document n° 5 : publicités pour le programme « Audible¹ » d'Amazon.

Deuxième partie : écriture personnelle (20 points) : Pensez-vous que « le temps seul est notre bien » ?

Document n° 1 : Sénèque, *Lettres à Lucilius*, 63 -64, Livre I, Lettres 1 et 2, traduction de Joseph Bailliard, (1914).

Dans cette correspondance, le philosophe Sénèque donne des conseils à Lucilius, gouverneur romain de Sicile. Le premier de ces conseils est de bien employer son temps.

LETTRE I.

Sur l'emploi du temps.

5 Suis ton plan, cher Lucilius ; reprends possession de toi-même : le temps qui jusqu'ici t'était ravi, ou dérobé, ou que tu laissais perdre, recueille et ménage-le. Persuade-toi que la chose a lieu comme je te l'écris : il est des heures qu'on nous enlève par force, d'autres par surprise, d'autres coulent de nos mains. Or la plus honteuse perte est celle qui vient de négligence² ; et, si tu y prends garde, la plus grande part de la vie se passe à mal faire, une grande à ne rien faire, le tout à faire autre chose que ce qu'on devrait. Montre-moi un homme qui mette au temps le moindre prix, qui sache ce que vaut un jour, qui comprenne que chaque jour il meurt en détail³ ! Car c'est notre erreur de ne voir la mort que devant nous : en grande partie déjà on l'a laissée derrière ; tout l'espace franchi est à elle.

15 Persiste donc, ami, à faire ce que tu me mandes⁴ : sois complètement maître de toutes tes heures. Tu dépendras moins de demain, si tu t'assures bien d'aujourd'hui. Tandis qu'on l'ajourne⁵, la vie passe. Cher Lucilius, tout le reste est d'emprunt, le temps seul est notre bien. C'est la seule chose, fugitive et glissante, dont la nature nous livre la propriété ; et nous en dépossède qui veut. Mais telle est la folie humaine : le don le plus mince et le plus futile, dont la perte au moins se répare, on veut bien se croire obligé⁶ pour l'avoir obtenu ; et nul ne se

¹ Audible : service permettant d'écouter des livres audio au téléchargement.

² Négligence : attitude d'une personne dont l'esprit ne s'applique pas à ce qu'il fait ou devrait faire.

³ Il meurt en détail : une partie de lui est morte.

⁴ Mandes : faire savoir par lettres.

⁵ Ajourne : renvoie à un autre jour, retarde.

⁶ Se croire obligé : ressentir de la gratitude.

juge redevable¹ du temps qu'on lui donne, de ce seul trésor que la meilleure volonté ne peut rendre.

20 Tu demanderas peut-être comment je fais, moi qui t'adresse ces beaux préceptes². Je l'avouerai franchement : je fais comme un homme de grand luxe, mais qui a de l'ordre ; je tiens note de ma dépense. Je ne puis me flatter de ne rien perdre ; mais ce que je perds, et le pourquoi et le comment, je puis le dire, je puis rendre compte de ma gêne. Puis il m'arrive
25 comme à la plupart des gens ruinés sans que ce soit leur faute : chacun les excuse, personne ne les aide. Mais quoi ! je n'estime point pauvre l'homme qui, si peu qu'il lui demeure, est content. Pourtant j'aime mieux te voir veiller sur ton bien, et le moment est bon pour commencer. Comme l'ont en effet jugé nos pères : ménager le fond du vase, c'est s'y prendre tard. Car la partie qui reste la dernière est non-seulement la moindre, mais la pire.

LETTRE II.

30 Des voyages et de la lecture.

Ce que tu m'écris et ce que j'apprends me fait bien espérer de toi. Tu ne cours pas çà et là, et ne te jettes pas dans l'agitation des déplacements. Cette mobilité est d'un esprit malade. Le premier signe, selon moi, d'une âme bien réglée, est de se fixer, de séjourner avec soi. Or prends-y garde : la lecture d'une foule d'auteurs et d'ouvrages de tout genre pourrait tenir du
35 caprice et de l'inconstance. Fais un choix d'écrivains pour t'y arrêter et te nourrir de leur génie, si tu veux y puiser des souvenirs qui te soient fidèles. C'est n'être nulle part que d'être partout. Ceux dont la vie se passe à voyager finissent par avoir des milliers d'hôtes³ et pas un ami. Même chose arrive nécessairement à qui néglige de lier commerce⁴ avec un auteur favori pour jeter en courant un coup d'œil rapide sur tous à la fois. La nourriture ne profite pas, ne
40 s'assimile pas au corps, si elle est rejetée aussitôt que prise. Rien n'entrave⁵ une guérison comme de changer sans cesse de remèdes ; on n'arrive point à cicatriser une plaie où les appareils ne sont qu'essayés. On ne fortifie pas un arbuste par de fréquentes transplantations. Il n'est chose si utile qui puisse l'être en passant. La multitude des livres dissipe l'esprit. Ainsi, ne pouvant lire tous ceux que tu aurais, c'est assez d'avoir ceux que tu
45 peux lire. « Mais j'aime à feuilleter tantôt l'un, tantôt l'autre. » C'est le fait d'un estomac affadi, de ne goûter qu'un peu de tout : ces aliments divers et qui se combattent l'encrassent ; ils ne nourrissent point. Lis donc habituellement les livres les plus estimés ; et si parfois tu en prends d'autres, comme distraction, par fantaisie, reviens vite aux premiers. Fais chaque jour provision de quelque arme contre la pauvreté, contre la mort, contre tous les autres fléaux ;
50 et de plusieurs pages parcourues, choisis une pensée pour la bien digérer ce jour-là. C'est aussi ce que je fais : dans la foule des choses que j'ai lues, je m'empare d'un trait unique.

Document n° 2 : Robert Musil, *L'homme sans qualités*, trad. Philippe Jaccottet, tome 1, Seuil, 1956, p. 549.

L'action se passe en Cacanie, pays imaginaire inspiré de l'Empire Austro-hongrois. Le général Stumm, personnage dont se moque l'auteur pour sa bêtise, cherche une idée originale pour vanter sa patrie et montrer sa grandeur au reste du monde. Ne trouvant lui-même aucune pensée originale, il se rend à la bibliothèque impériale et demande de l'aide à un bibliothécaire.

¹ Nul ne se juge redevable : personne ne pense avoir une dette.

² Précepte : formule qui exprime un enseignement.

³ Hôtes : personnes qui nous hébergent.

⁴ Lier commerce : entretenir une relation.

⁵ Rien n'entrave : rien ne fait obstacle.

Comme je le tenais toujours par son veston, le voilà qui tout à coup se redresse, comme s'il devenait trop grand pour son pantalon flottant, et me dit d'une voix qui s'attardait significativement sur chaque mot, comme s'il allait maintenant révéler le secret de ces murs : « Mon général ! Vous voulez savoir comment je puis connaître chacun de ces livres ? Rien n'empêche de vous le dire : c'est parce que je n'en lis aucun ! [...] »

Là, vraiment, c'en était trop ! Devant ma stupeur, il a bien voulu s'expliquer. Le secret de tout bon bibliothécaire est de ne jamais lire, de toute la littérature qui lui est confiée, que les titres et la table des matières. « Celui qui met le nez dans le contenu est perdu pour la bibliothèque ! m'apprit-il. Jamais il ne pourra avoir une vue d'ensemble ! »

Le souffle coupé, je lui demande : « Ainsi, vous ne lisez jamais un seul de ces livres ? »

- Jamais. À l'exception des catalogues.
- Mais vous êtes bien docteur, n'est-ce pas ?
- Je pense bien. Et même privat docent de l'Université pour le bibliothécaire. La science bibliothécaire est une science en soi, m'expliqua-t-il. Combien croyez-vous qu'il existe de systèmes, mon Général, pour ranger et conserver les livres, corriger les fautes d'impression, les indications erronées des pages de titre, etc.

Document n° 3 : Yasmina Reza, *Art*, 1994.

Serge a acheté pour une forte somme d'argent une toile peinte en blanc, avec de fins liserés blancs transversaux. Son auteur est Antrios. Marc, fidèle ami de Serge, ne veut pas croire que son ami a dépensé une telle somme d'argent pour cette œuvre et s'est fâché avec lui. Marc revient avec l'intention de se réconcilier avec son ami.

SERGE. Tu es prêt à rire ?

MARC. Dis.

SERGE. Yvan a aimé l'Antrios.

MARC. Où est-il ?

SERGE. Yvan ?

MARC. L'Antrios.

SERGE. Tu veux le revoir ?

MARC. Montre-le.

SERGE. Je savais que tu y viendrais !...

(Il part et revient avec le tableau, Un petit silence de contemplation.)

Yvan a capté¹. Tout de suite.

MARC. Hun, hun...

SERGE. Bon, écoute, on ne va pas s'appesantir sur cette œuvre, la vie est brève... Au fait as-tu lu ça ? *(Il se saisit de la Vie heureuse de Sénèque et le jette sur la table basse juste devant Marc.)* Lis-le, chef d'œuvre.

Marc prend le livre, l'ouvre et le feuillette.

Modernissime². Tu lis ça, tu n'as plus besoin de lire autre chose. Entre le cabinet, l'hôpital, Françoise qui a décrété que je devais voir les enfants tous les week-ends, nouveauté de Françoise, les enfants ont besoin de leur père, je n'ai plus le temps de lire. Je suis obligé d'aller à l'essentiel.

MARC. ...Comme en peinture finalement... Où tu as avantageusement éliminé forme et couleur. Ces deux scories³.

SERGE. Oui... Encore que je puisse aussi apprécier une peinture plus figurative. Par exemple ton hypo flamand⁴. Très agréable.

MARC. Qu'est-ce qu'il a de flamand ? C'est une vue de Carcassonne.

¹ Capté : compris (argot).

² Modernissime : le plus moderne qui soit, superlatif de « moderne ».

³ Scories : déchets.

⁴ Hypo flamand : « sous-flamand »

SERGE. Oui, mais enfin... il a un petit goût flamand... la fenêtre, la vue, le... peu importe, il est très joli.

MARC. Il ne vaut rien, tu sais.

SERGE. Ça, on s'en fout !... D'ailleurs, Dieu seul sait combien vaudra un jour l'Antrios !...

MARC. ...Tu sais, j'ai réfléchi. J'ai réfléchi et j'ai changé de point de vue. L'autre jour en conduisant dans Paris, je pensais à toi et je me suis dit : Est ce qu'il n'y a pas, au fond, une véritable poésie dans l'acte de Serge ?... Est-ce que s'être livré à cet achat incohérent¹ n'est pas un acte hautement poétique ?

SERGE. Comme tu es doux aujourd'hui ! je ne te reconnais pas. Tu as pris un petit ton suave, subalterne², qui ne te va pas du tout d'ailleurs.

MARC. Non, non, je t'assure, je fais amende honorable³.

SERGE. Amende honorable pourquoi ?

MARC. Je suis trop épidermique, je suis trop nerveux, je vois les choses au premier degré... je manque de sagesse, si tu veux.

SERGE. Lis Sénèque.

Document n° 4 : Pierre Bayard, *Comment parler des livres qu'on n'a pas lus ?*, Editions de Minuit, p. 30 – 31, 2007.

Être cultivé, c'est être capable de se repérer rapidement dans un livre, et ce repérage n'implique pas de le lire intégralement, bien au contraire. Il serait même possible de dire que plus cette capacité sera grande et moins il sera nécessaire de lire tel livre en particulier.

L'attitude du bibliothécaire de Musil⁴ représente un cas extrême qui concerne peu de personnes, y compris parmi les adversaires résolu de la lecture, tant il est difficile de ne jamais lire. Un cas plus fréquent est celui du lecteur qui ne s'interdit pas les livres, mais se contente de les parcourir. Le héros de Musil est d'ailleurs dans une position ambiguë, puisque, s'il se garde bien d'ouvrir un livre, il ne se désintéresse pas pour autant, on l'a vu, des titres et des tables des matières, et ébauche ainsi, qu'il le veuille ou non, un premier parcours de l'œuvre.

Parcourir les livres sans véritablement les lire n'interdit en rien de les commenter. Il est même possible qu'il s'agisse là de la manière la plus efficace de se les approprier, en respectant leur nature profonde et leur capacité d'enrichissement, et en évitant de se perdre dans les détails.

Document n° 5 : publicités pour le programme « Audible⁵ » d'Amazon.

Avec un livre audio....



¹ Incohérent : qui manque de logique

² Subalterne : inférieur, soumis.

³ Faire amende honorable : Je demande pardon (dans le milieu judiciaire).

⁴ Voir document n° 2.

⁵ Audible : service permettant d'écouter des livres audio au téléchargement.